L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 20 AVRIL 1893.

Le Centenaire de la Cathédrale St-Louis.

Comme nous l'avons déjà dit, la Nouvelle-Orléans est, en date, le second évêché des Etats-Unis. Celui de Baltimore avait été créé quelque temps auparavant. Depuis lors, l'archevêque de Baltimore a toujours porté le titre et exercé les fonctions de primat des Etats-Unis.

L'Evêché de la Nouvelle Orléans date d'un siècle, de la même époque que la Cathédrale. De là, le caractère double que revêt le centenaire qui va se célébrer, mardi prochain.

Depuis lors, le Diocèse, d'abord, l'Archidiocèse ensuite, ou si l'on veut, la Province ecclésiastique, compte neuf prélats, dont quatre évêques et cinq archevêques.

Voici les noms de ces derniers, par ordre de consécration ou plutôt de remise du Pallium, car Mgr Perché est le seul, croyons-nous qui ait été sacré et institué archevêque en même temps : Nos Seigneurs, Blanc, Odin Perché, Leray et Janssens. Ce dernier est donc le neuvième prélat qui dirige le Diocèse.

Le centenaire dont la célébration se prépare activement—nous croyons même que les préparatifs sont achevés—a attiré l'attention, non seulement du monde religieux, mais aussi des nations catholiques ou qui comptent dans leur sein une assez nombreuse population catholique. Aussi un grand nombre de prélats y assisteront-ils.

Nous citerons, en premier lieu, le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore; Mgr Ryan, archevêque de Philadelphie; les évêques Kane, de Wheeling, Virginie de l'Ouest; Vander Vyver de Richmond, Virginie; Meerschaert, de Guthrie; Fitzgerald, de Little Rock, Arkansas; Maës, de Covington, Kentucky; Becker, de Savannah, Georgie; Heslin, de Natchez, Mississippi; Verdaguer, de Brownsville, Texas; Cosgrove, de Davenport, Iowa; Gallagher, de Galveston, Texas; Durier, de Natchitoches, Louisiane; Neraz, de San Antonio, Texas; Marty, de Sioux Falls, Dacotah du Sud; McGoldrick, de Duluth, Wisconsin; Hennessey, de Wichita, Kansas; O'Sullivan, de Mobile, Alabama—en tout, y compris Mgr Janssens, dix-neuf prélats dont trois archevêques. Des invitations ont été adressées aux fonctionnaires d'Etat, aux juges de la Cour Suprême de la Louisiane; aux fonctionnaires de la Nouvelle Orléans, aux juges des différentes Cours des Etats-Unis, des Cours Civile et Criminelle et de la Cour d'Appel; aux officiers de l'armée présents à la Nouvelle Orléans; aux fonctionnaires du port.

On compte aussi sur la présence des représentants de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de Danemark, de l'Italie, de la Hollande, de la Belgique, du Portugal, de la Russie, de l'Espagne, de la Suède, de la Norwège, de la Suisse, du Brésil, de Costa Rica, du Nicaragua, du Guatemala, du San Salvador, du Venezuela, du Mexique, du Honduras, etc.

Les milices de l'Etat prendront part activement, aux cérémonies, lesquelles seront annoncées par de brillantes salves d'artillerie et se composeront, principalement d'une grande procession, où paraîtront, tous les prélats présents à la Nouvelle-Orléans; d'une grande cérémonie du matin, pendant laquelle seront prononcés deux discours, l'un en anglais par l'archevêque Ryan, de Philadelphie, l'autre en français, par le prédicateur du Carême à la Cathédrale, le Rév. H. Hage.

La fête se terminera par une grande démonstration de nuit qui aura lieu, devant la Cathédrale. Les deux orateurs laïques, en cette circonstance, seront M. le sénateur White, en anglais, et le lieutenant gouverneur Parlange, en français.

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet avec des détails plus précis.

Eglise Ste-Anne.

Paris ne s'est pas fait en un jour; l'Eglise Ste-Anne, non plus. Nous avons connu cette dernière bien petite et assez pauvrement ornée; elle s'est, depuis, agrandie et embellie. Son clergé s'est longtemps composé uniquement de son pasteur; elle a maintenant son vicaire, ni plus ni moins qu'une cathédrale. Depuis vingt-cinq à trente ans, nous y avons entendu faire de la bonne musique; mais, avec quel instrument, malheureusement—un orgue portatif, presqu'un orgue ambulant. Aujourd'hui, la voilà l'heureuse propriétaire d'un grand orgue, qui sert à y rehausser singulièrement l'éclat des cérémonies et qui n'est pas indigne d'accompagner les jolies voix qui s'y font entendre.

Seulement, il n'est pas encore complètement payé. Il y a là une petite dette qui demande à être éteinte et le meilleur moyen que l'on ait trouvé, pour y réussir, a été de donner une grande cérémonie du soir, avec sermon et salut en musique.

Le Rev. Père Hage, l'éloquent prédicateur de Carême à la Cathédrale St-Louis prendra la parole en cette circonstance. Le sujet qu'il doit traiter est fort original et tout-à-fait de circonstance : "De la Musique religieuse et de son rôle dans l'Eglise," choix extrêmement heureux, surtout à propos de l'inauguration d'un orgue. Il sort tout-à-fait du cadre ordinaire des prédications, et bien fait pour attirer autour de la chaire de l'éloquent dominicain, non seulement les amateurs de beau langage, mais aussi ceux de la musique.

Ajoutons à cela un grand chœur et plusieurs solos exécutés par nos meilleurs chanteurs. Jamais cérémonie religieuse n'aura été plus attrayante. En voilà plus qu'il ne faut pour remplir deux fois l'église Ste-Anne.

La cérémonie aura lieu dimanche soir, 23, et commencera à 7 heures précises.

Orphéon Français.

BÉNÉFICE DE M. BORGÉ.

C'est ce soir, à 8 heures précises, nous le rappelons à nos lecteurs, qu'a lieu, à la salle des Odd Fellows, le grand concert d'adieu offert par l'Orphéon à son excellent professeur, M. Borgé, que tous voient partir avec regret. Les membres se sont mis en frais pour la circonstance; ils seront au grand complet et exécuteront les plus brillants morceaux de leur répertoire : chœurs, solos, duos, trios—orchestre; duos pour violon; morceaux de piano—programme considérable et très varié, se composant de 15 numéros: nous l'avons publié tout au long, dans notre numéro de dimanche dernier. Nous espérons bien voir, ce soir, la foule envahir la salle des Odd Fellows.

Le Printemps est à nos Portes.

C'est l'époque de l'année où tout le monde est fatigué. Le sang s'échauffe et le système s'affecte.

Vous avez besoin d'un Tonique.

Préférable au Bœuf, au Vin, au Fer et à la Bière, etc., est le plus grand dépuratif et le fortifiant : le

ROYAL GERMETUER DU DR KING.

Il vous rétablira.
Jamais il ne rate son effet.
Toujours il donne satisfaction.

Aussi agréable que de la Limonade.

—Fabriqué seulement par la—
KING'S ROYAL GERMETUER CO.
d'Atlanta, Gie.

Faites usage des Pilules de Germetuer du Dr King.
50 pilules dans une boîte—25 cts.

THE NEW ORLEANS BEE
(L'Abeille de la Nouvelle Orléans).

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le suffrage universel en Belgique.

PAR'OIDIUM

ANNONCES JUDICIAIRES.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.... ...CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

NAVIGATION FLUVIALE.

BULLETIN MARITIME.

SIGNAUX D'INCENDIE.

ANNONCES JUDICIAIRES.